

## Descriptif du cours

Le cours d'information et communication offre aux maturistes une fenêtre de réflexion sur les enjeux politiques (p. ex. : interrogation du rapport entre régimes politiques, liberté d'expression et liberté de penser), juridiques (p. ex. : interrogation sur le cadre légal et les limites de la communication), éthiques (p. ex. : interrogation sur les valeurs qui président — ou devraient présider — à la communication) et idéologiques (p. ex. : interrogation sur le libre arbitre face à une information ou sur son degré d'influence ou de manipulation) de l'information et leur permet de se sensibiliser à l'omniprésence de la communication (code vestimentaire, langage corporel, art, publicité, presse, télévision, réseaux sociaux, *etc.*)

L'approche envisagée par l'enseignement se veut résolument critique (au sens neutre du terme) et nécessite en cela de se plonger dans le fonctionnement de différents médias, ainsi que de certaines singularités (p. ex. : théorie du complot, propagande, *etc.*).

L'enseignement est également dirigé vers la production de médias (site internet, journal, dessin de presse, mind map, infographie, publicité, *etc.*), qui nécessite l'appréhension de certains outils technologiques ainsi qu'une connaissance préalable des codes des genres produits.

Du point de vue pédagogique, le cours d'information et communication est bien évidemment centré sur la communication. Les maturistes sont très souvent amenés à échanger, débattre, construire ensemble. La relation à l'autre, surtout lorsqu'il ne pense pas comme soi, permet en effet un approfondissement et un élargissement de sa connaissance propre. Dans la mesure du possible, l'apprentissage de la production de média sera authentique, c'est-à-dire en interaction avec le monde réel, à travers de projets qui font du sens pour les étudiants (p. ex. : création d'un journal de l'ECAV, réalisation d'un portfolio numérique sous forme de site internet, *etc.*).

Les moyens d'enseignement sont élaborés par l'enseignant et téléchargeables sur <http://mpainfocom.weebly.com>.

Les références théoriques vont de la sémiologie (Saussure, Pierce, Barthes, Chomsky) à la philosophie (Platon, Aristote, Pascal, Schopenhauer, Austin) en passant par la sociologie (Goffman, Bourdieu) et la psychologie (Milgram, Rosenberg).